

Objectif logement adapté...

2^{ème} édition



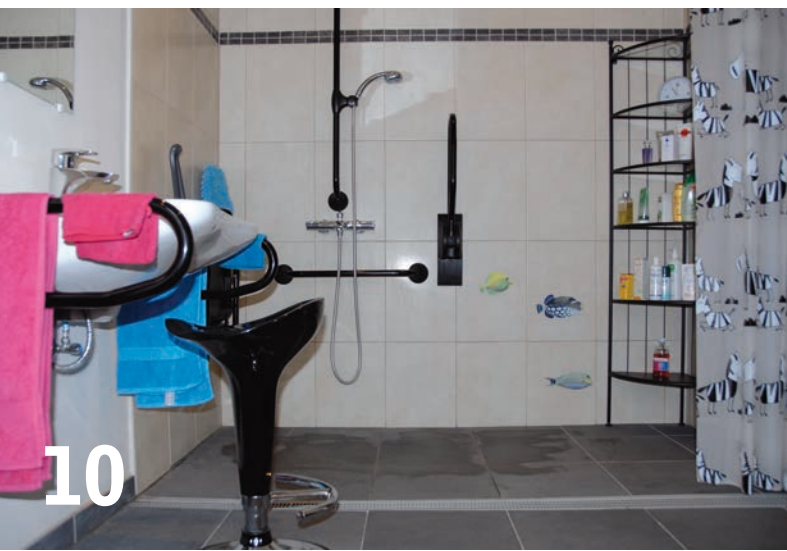
Service d'Accompagnement
des Personnes Atteintes de
Sclérose En Plaques ASBL

Photographies - récits

Sommaire



Ils l'ont fait!	6
C'est très discret, on ne le voit pas quand on entre	8
Un rêve devenu réalité	10
Une proximité bien appréciée...	18
Comment trouver de l'espace dans une maison de ville	20
Comment se protéger des "inondations"?	24
Aménager un espace fonctionnel	26
Prévenir l'avenir c'est possible...	28
Vivre à l'extérieur, quel bonheur!	32
Salle de bains, quand tu nous tiens!	38
Un potager en hauteur	44
Une assistante sociale, une secrétaire et des ergothérapeutes pour vous accompagner dans votre projet	45
Votre projet "logement" en 7 temps	46





Editorial

Second recueil de témoignages et de photographies réalisé auprès de personnes atteintes de sclérose en plaques. Leurs aménagements en images, leur vécu, leurs anecdotes...

La plupart des projets présentés ici ont bénéficié d'un subside de l'AWIPH, Dienstelle ou du Phare.

Rédaction

Marc Dufour, Coralie Titti, Sandrine Pizzuto, Thomas Otte

Mise en page
Sylvie Dall'Ava

Reportage photos

Maryvonne Brel - Coralie Titti - Marc Dufour
Les photos utilisées dans cette brochure sont soumises au droit d'auteur (Mme Brel); elles ne sont pas libres d'utilisation.

Nos remerciements aux personnes atteintes de la sclérose en plaques et leur entourage ayant collaboré à la réalisation de cette brochure.

Tout droit réservé au Service d'Accompagnement des Personnes Atteintes de Sclérose En Plaques ASBL



Brochure subventionnée
par l'AWIPH





Parlez-nous de votre chez vous!

Permettez que l'on s'invite le temps d'une lecture, dans votre logement, dans votre intérieur, dans votre chez vous... un peu par curiosité, mais beaucoup par envie de vous rencontrer, de vous entendre parler de votre histoire et de votre parcours. Expliquez-nous la façon dont vous avez pensé ou repensé votre logement. Dites-nous comment cela s'est passé. Montrez-nous ce que vous avez imaginé.

De ces expériences, nous, lecteurs, nous allons prendre certaines de vos idées; s'identifier à vos expériences, reproduire certains de vos modèles, et peut-être même se reconnaître au travers de vos propres réalités.

Parcours atypiques, solutions spécifiques, expériences uniques. Cette seconde édition de "objectif logement" est un recueil de récits et de photos, pour mieux comprendre et visualiser des environnements transformés et aménagés. La première édition a suscité de l'intérêt; cette seconde ne manquera pas d'attirer notre regard et notre attention de lecteur.

Merci d'avoir ouvert les portes de votre "chez vous" et qui sait passerons-nous un jour de lecteur à rédacteur, photographe ou témoin, en permettant aussi de faire de nos expériences des histoires à raconter. Ainsi se perpétuent les savoirs!

Bonne lecture à vous!

Marc DUFOUR
Ergothérapeute
et Directeur du service d'accompagnement
SAPASEP

Ils l'ont fait! Une habitation à la mesure de leurs besoins et de leurs moyens

Qui dit construction dit investissement important. Même si les nécessités d'un environnement plus adapté s'imposent à vous, même si des aides financières sont octroyées pour vous aider à trouver des solutions (notamment par l'AWIPH et par la Ligue Belge de la Sclérose en Plaques), les moyens ne sont pas toujours à la hauteur des projets. Il est temps dès lors de gérer de près les dépenses et de faire preuve de beaucoup d'ingéniosité pour permettre aux plans de se concrétiser.

Eric et Yolande ont mené durant plus de deux ans une étude par rapport à leurs besoins en lien avec la sclérose en plaques, et en même temps une recherche de solutions d'habitat à la mesure de leurs moyens.

"Nous nous trouvions à un moment charnière de notre vie. Nos enfants avaient quitté le nid familial et la maison devenait fort grande." Eric se souvient: "j'ai dû faire usage d'une voiturette électrique qui nécessite de l'espace. Avec Yolande, nous avons saisi l'opportunité d'acquérir un terrain mis en vente par la commune. Pas vraiment plat, mais à un prix intéressant."

A partir de là, Eric et Yolande imaginent leur habitation et relèvent le défi d'une construction économique, écologique et rationnelle. Ainsi, chaque espace est étudié minutieusement par rapport à son ergonomie et son coût. Diverses rencontres s'organisent entre le maître de l'ouvrage, l'architecte et l'ergothérapeute.

Au résultat, une maison très sympa, dans un style "loft", ouverte sur un environnement généreux en paysages à vous couper le souffle.

Le saviez-vous?

Pour la construction d'un logement accessible, une aide des fonds régionaux (AWIPH, PHARE et Dienststelle für personen mit behinderung) est prévue pour les estimations de frais liés aux handicaps (augmentation de surface, de portes, etc.).





*“C’est très discret, on ne le voit pas
quand on entre”*



Christine vit dans un paisible lotissement constitué de plusieurs villas de briques blanches. La sienne est semblable à toutes les villas du quartier. Pourtant, elle jouit d’un élévateur à gaine fermée pour accéder à trois niveaux de sa maison.

Qui pourrait dire qu’il s’agit d’une cage d’élévateur en passant dans la rue? Personne, à part Christine et ses proches ainsi que l’ergothérapeute du Service d’accompagnement bien sûr! L’urbanisme de sa commune a imposé de maintenir une apparence en adéquation avec le style du quartier.

Après

Avant



“Il y a toujours moyen d’avoir une autonomie, il n’y a pas de fatalité!”

C’est avec plaisir et non sans une certaine fierté que Christine nous montre, depuis son jardin, l’annexe qui est érigée au-dessus de son garage et qui abrite son élévateur. Celui-ci lui permet d’accéder à son logement par le garage. Elle se rend ensuite au niveau du rez-de-chaussée. Elle emprunte l’élévateur matin et soir entre le premier étage où se trouve sa chambre et sa salle de bains et le rez-de-chaussée.

“L’architecte et l’entrepreneur doivent être d’accord. Je n’ai pas été assez active dans la rencontre entre les différents intervenants”

C’est l’ergothérapeute du Service d’accompagnement qui propose un plan lors d’un projet de placement d’un élévateur. Ensuite, ce sont d’autres corps de métier qui entrent dans la danse...

Le bénéficiaire est entièrement autonome lors de la réalisation des travaux. C’est donc à lui de gérer les petites et grandes décisions à prendre. Bien sûr, l’assistant social de la Ligue et l’ergothérapeute du Service d’accompagnement sont là pour répondre à toutes les questions et pour porter le projet avec lui...

C’est important d’être proactif afin de mener rapidement et efficacement le projet à bien.



“Dès que l’on change l’extérieur du bâtiment, il faut faire appel à un architecte”

Le recours à un architecte pour le placement d’un élévateur n’est pas systématique si l’aménagement a lieu uniquement à l’intérieur de l’habitation existante. Par contre, comme ce fut le cas pour Christine, lorsque l’aménagement requiert la construction de murs à l’extérieur, il est indispensable de demander son intervention.

Le saviez-vous?

L’Agence Wallonne pour l’Intégration des Personnes Handicapées est intervenue pour la quasi totalité du coût du projet.

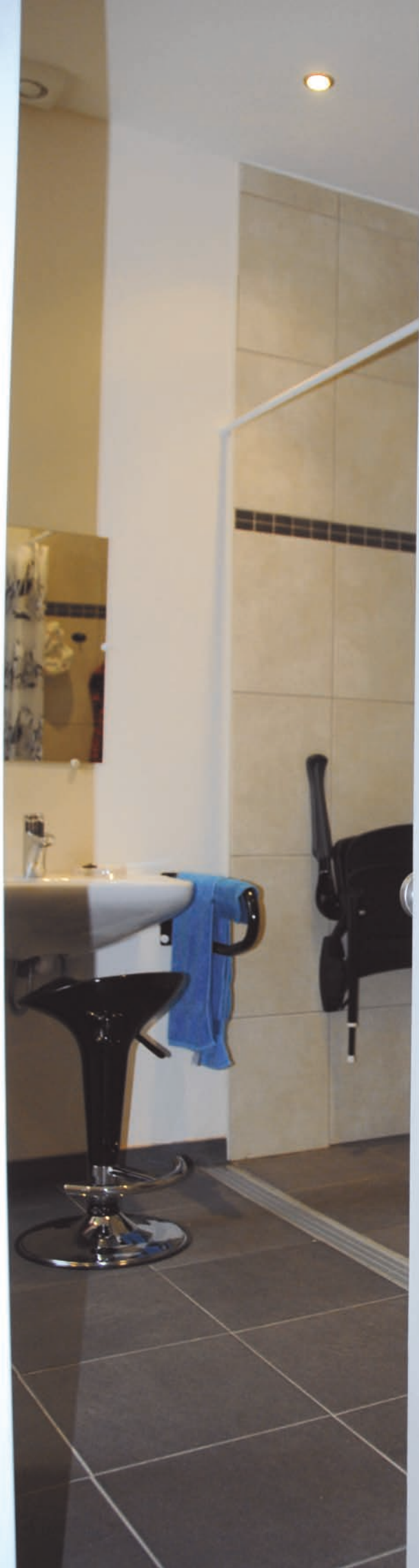


Un rêve devenu réalité...

Si je regarde quelques années en arrière, je me dis avec une certaine fierté que j'en ai fait du chemin. Vivre seule chez soi nécessite de prendre les bonnes décisions au bon moment. Et je les ai prises. La sclérose en plaques m'y a un peu forcée. Je venais juste d'être pensionnée... Jamais je n'avais imaginé autant investir pour mon avenir. Et mon avenir à moi, il est ici, chez moi, entourée de mes proches et mes voisins, mais aussi porté vers l'extérieur.

Aujourd'hui, pas grand-chose ne me limite, du moins dans ma maison... Mais entrez, ne restez pas dehors ! Je vais vous montrer...





Ce qui m'a beaucoup aidé, c'est la visite régulière de l'ergothérapeute durant les travaux...

“Les photos parlent d'elles-mêmes; regardez! C'est fou de se dire que ma maison était dans un tel chantier. Je m'y étais préparée, mais surtout j'étais bien accompagnée. L'ergothérapeute était présent tout au long du projet. C'est lui qui a dessiné le projet et m'a conseillé. Il a motivé une demande d'aide financière auprès de l'AWIPH, que j'ai obtenue fort heureusement. Mais ce que j'ai apprécié le plus, c'est sa visite régulière lors des travaux. C'est rassurant et important de compter sur quelqu'un au moment où il faut prendre certaines décisions.”



“Le placement d'un ascenseur du rez-de-chaussée au premier étage me libère des escaliers que j'utilisais avec difficultés”

Des entrepreneurs mais aussi des gens de confiance et de parole

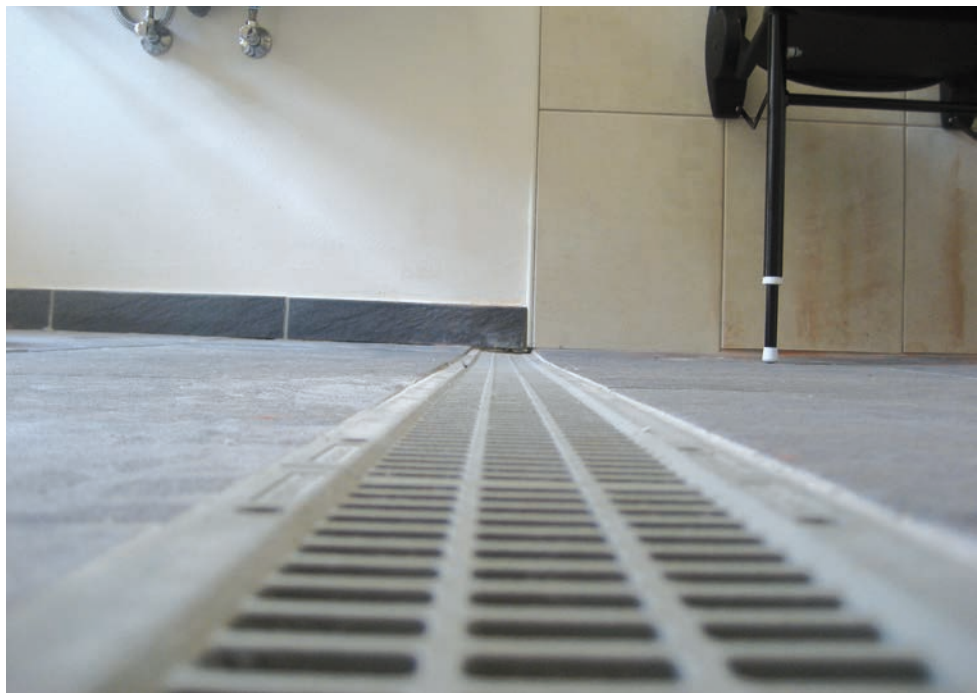
“Je ne regrette pas d’avoir confié ce projet à des entrepreneurs, qui ont assuré tout le chantier de la démolition aux coups de peinture.” Et il en a fallu des compétences, pour démonter une partie de mon plancher, pour réaliser une dalle de béton, pour prévoir tous ces équipements à la bonne place... Ils ont fait en sorte que je puisse vivre dans la maison durant les travaux, ce qui n’était pas une mince affaire. Ils ont travaillé comme pour eux, et ont pris mon projet très au sérieux.”

Pour Rita, la qualité de vie c’est aussi son ouverture vers le monde. Sortir, recevoir, partir, découvrir... Sa voiture lui facilite grandement la tâche, mais également son scooter qu’elle utilise parfois pour se rendre à la gare et prendre le train vers la côte belge. Elle se réunit régulièrement avec d’autres amies, pour faire du shopping, pour aller manger un bout et passer du bon temps ensemble. Amusement et rires garantis!



“Les travaux reprenaient différents postes: la transformation de la salle de bains. Deux portes ont été murées, une nouvelle, plus large, aménagée avec une glissière, une douche, un lavabo, un wc fonctionnel et un réseau électrique intérieur sécurisé au maximum.”

“Au début, j’imaginai mal l’ampleur du plan établi. Maintenant que le projet vient d’être mené à bonne fin, j’en demeure stupéfaite! J’ai continué à occuper la maison pendant l’exécution des transformations, ce qui m’a permis de les suivre jour après jour.”





Avant

“Regardez comme c’est bien. A peine visible, mon élévateur se dissimule dans le plafond et apparaît progressivement lorsque je veux me rendre à l’étage. Auparavant, cet accès vers le haut me fatiguait énormément et me limitait très fort. J’étais inquiète à l’idée de devoir me résoudre à trouver un logement plus accessible. Cet élévateur a solutionné une bonne partie de mon problème. J’étais seule à prendre les décisions, ce qui n’est pas pour autant plus simple.”

Après





“Et puis il y a la salle de bains, totalement repensée au niveau de l’espace et de ses équipements. Je dispose d’une douche exceptionnelle, de plain-pied et antidérapante. L’eau s’écoule sur le sol avec une faible pente. Je dispose d’un siège relevable et de barres pour me garantir un environnement totalement sécurisé. Mon WC est légèrement rehaussé et est accessible de côté... Le lavabo est évidé et permet une approche abdominale. La robinetterie est aussi étonnante.”



Avant

Après





Une proximité bien appréciée...

Habiter un logement de plain-pied et conçu « accessible » est une situation très favorable à l'autonomie de chacun.

Pouvoir bénéficier des aides nécessaires à l'accomplissement des actes de la vie journalière, et ce 24H sur 24, devient en plus une situation idéale.

Pour Martine et Mario, cette combinaison d'un lieu accessible et d'un service permanent de proximité a pu se concrétiser.

"Il a fallu trouver un terrain à proximité du service AVJ, et surtout obtenir une autorisation pour construire un plain-pied, ce qui n'est plus accepté de nos jours."

"Nous sommes chez nous, dans notre maison. Mon mari peut vaquer à ses occupations, je ne suis jamais seule lorsque j'ai besoin d'aide."

"J'appelle le personnel AVJ au moyen d'un talkie-walkie ; avec une commande à distance je peux lui ouvrir la porte."

"Différents équipements me permettent également de réaliser toute une série de gestes par moi-même ; ces aides ont été financées en partie par l'AWIPH."

Le saviez-vous?

Les logements avec une Aide à la Vie Journalière regroupent à la fois une aide humaine et un environnement accessible. Aujourd'hui, 9 services sont répartis en Wallonie et 3 à Bruxelles. Chaque service dispose de douze logements unifamiliaux. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter.





Comment trouver de l'espace dans une maison de ville...

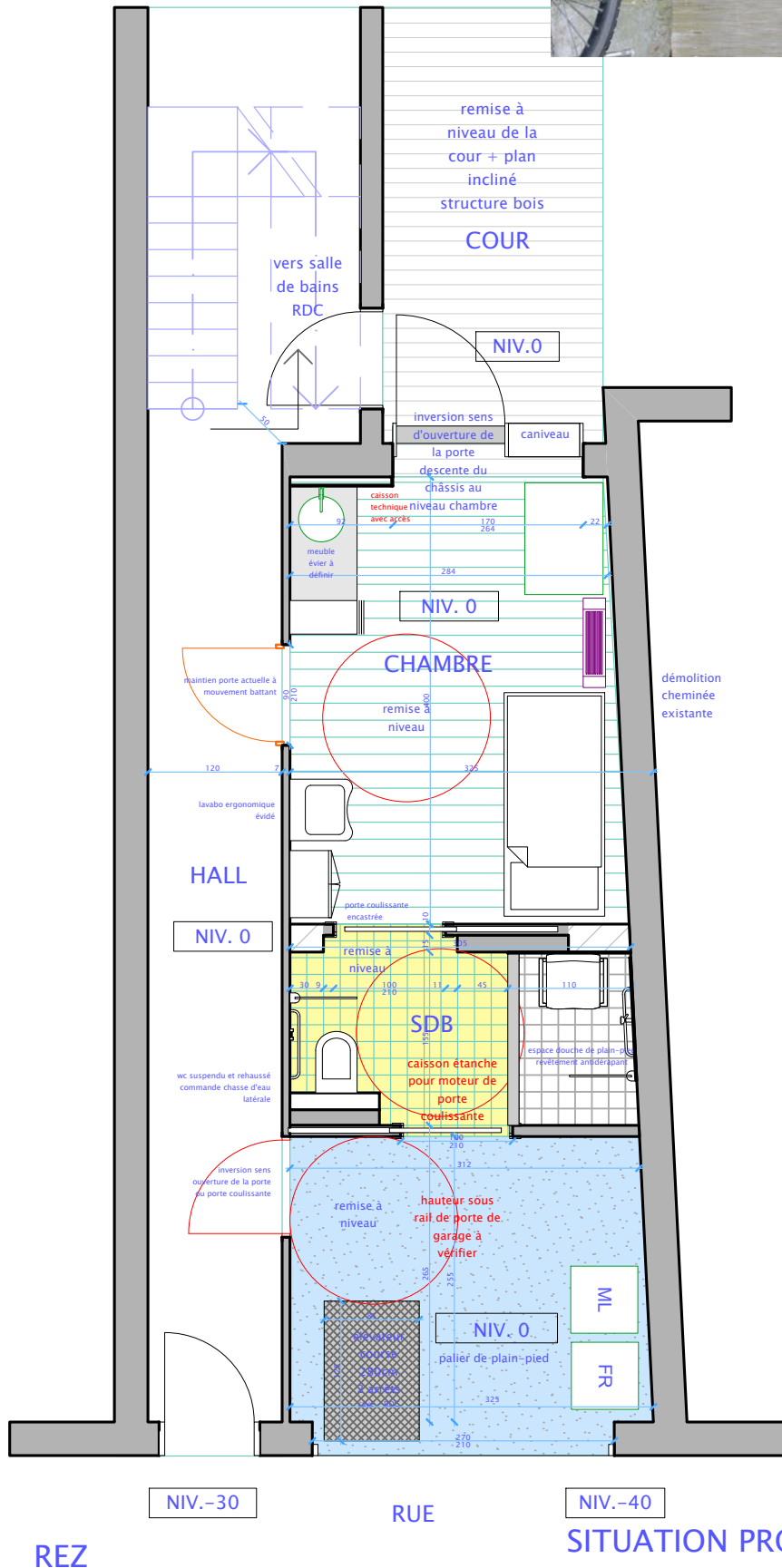
Pour Farida, la solution a été débattue longuement avec la famille et l'ergothérapeute. Rendre le garage habitable et y aménager un espace de vie, petit mais complet.

Transformer un garage, c'est aussi trouver de l'espace de rangement ailleurs. La voiture reste désormais dehors, le congélateur et les machines à lessiver ont été regroupés au niveau d'un sas, et les autres objets ont trouvé refuge dans la cave ou... au container. Aménager son logement, c'est aussi l'occasion d'un grand rangement.





Le chantier fût important, mais bien préparé, il n'a réservé aucune mauvaise surprise.



Le résultat est surprenant. Aujourd'hui Farida peut, par elle-même, entrer et sortir de son logement, grâce à un élévateur implanté dans le garage, après la création d'une trémie au niveau du plancher. Un coin sanitaire permet d'y loger un WC, une douche de plain-pied et un lavabo ergonomique. Le lieu de vie regroupe le lit et les rangements, ainsi qu'un coin à manger. Enfin, un plan incliné permet un accès du «studio» vers le jardin.



Petit espace pour de grands changements au quotidien! Un défi aujourd'hui réussi, grâce à l'implication de Farida, de sa famille, des aides de l'AWIPH, de la Ligue belge de la sclérose en plaques et des différents intervenants.



Comment se protéger des “inondations” ?

Chez Mauricette, lorsque l'entrepreneur procède au démontage de la baignoire pour y implanter une douche de plain-pied, il se rend vite compte de la faible épaisseur de chape, et par conséquent de l'impossibilité d'y placer les évacuations. Que faire? Surélever la douche et créer une marche? Hors de question, on risquerait de se prendre le pied dans ce «petit» obstacle «grandement» gênant. Placer les évacuations à l'étage du dessous? Impossible dans un immeuble lorsqu'on a un voisin en dessous de soi. Trouver un système pour aspirer l'eau? Et pourquoi pas...

Le plain-pied c'est sacré! Pas question de minimiser cette indication lorsqu'on envisage des travaux. *«Il m'arrive de trébucher sur une poussière. Vous comprenez qu'un rebord à ma douche aurait été beaucoup trop dangereux.»*

Après de nombreuses discussions, nous convainquons l'entrepreneur de placer une pompe aspirante, avec un capteur permettant sa mise en fonction automatique une fois que l'eau s'écoule. Pas d'évacuation par le bas, mais bien une aspiration vers le haut. Et ça marche! *«Cela fait quelques années que ma douche est installée, et je m'y sens en toute sécurité.»*

Dans d'autres situations, il est possible d'encastrer un drain ultra-plat, afin d'éviter les grandes inondations. Il suffit d'une épaisseur de seulement 5cm pour placer ce système. De plus, il est conseillé d'observer une faible pente vers un «sterput», et de la combiner par un périmètre d'évacuation (des caniveaux avec une grille perforée) ou un drain. De ce fait, vous n'aurez pas d'eau dans toute la salle de bains.

Un rideau est généralement indiqué mais la pose de portes peut s'envisager même par la suite pour autant qu'il n'y ait pas de rebord au sol. Il existe également des portes à mi-hauteur afin de permettre qu'une aide éventuelle puisse s'opérer, sans être éclaboussé.



«Il m'arrive de trébucher sur une poussière. Vous comprenez qu'un rebord à ma douche aurait été beaucoup trop dangereux.»



Une pompe aspirante est placée, avec un capteur permettant sa mise en fonction automatique une fois que l'eau s'écoule. Pas d'évacuation par le bas, mais bien une aspiration vers le haut.

Aménager un espace fonctionnel!

Techniquement c'est possible...

Imaginer, penser, dessiner sont les premières étapes de tout projet. Lorsque celui-ci devient réalité, il y a lieu de confronter ce qu'on a imaginé de ce qui est réellement possible. Parfois, pour des raisons budgétaires mais aussi pour des raisons techniques.

Dans un immeuble, les contraintes sont souvent plus importantes. Il faut alors répondre à différents impératifs techniques. Place à l'ingéniosité et aux solutions compatibles à l'ensemble de l'immeuble. Il est difficile, par exemple, de modifier le parlophone d'un appartement sans devoir adapter l'ensemble du "portier de rue"...

Pour placer une douche au sol dans un immeuble, on a parfois recours à un receveur ultraplat, avec des portes de douche sans rebord. Cet équipement n'est pas complètement de plain-pied mais l'accès est compensé par un faible plan incliné.





Prévenir l'avenir... c'est possible... quand tous les moyens sont réunis

Marie-Thérèse, son mari et son fils vivent dans une agréable maison à étage que le couple a fait bâtir, il y a maintenant quelques années.

La maladie étant présente pour Marie-Thérèse, il est parfois difficile de monter les escaliers pour accéder à la salle de bains et à la chambre.

La maladie n'est pas forcément handicapante mais elle lui occasionne par moment des pertes de l'équilibre, une fatigue importante,...

En son temps, lors de l'élaboration du projet de la nouvelle construction, le couple avait prévu des pièces supplémentaires au niveau du rez-de-chaussée dans le but de pallier à certaines situations et d'envisager le futur. On ne rajeunit pas...

Dans le courant de l'année 2009, le couple a envisagé d'aménager et d'adapter à titre préventif une salle de bains, une chambre et un dressing au rez-de-chaussée.

Ils ont voulu allier le fonctionnel et l'esthétique... il vous suffit de regarder les photos pour vous rendre compte qu'il est possible d'agencer les deux !

Une douche de plain-pied a été conçue avec la fixation d'un siège de douche rabattable et le placement d'un caniveau. Une poignée d'appui est présente sur la colonne de douche...en toute discrétion.







Un WC rehaussé a été installé ainsi qu'un meuble lavabo évidé avec un caisson sur roulettes.

Les baies de portes ont également été augmentées. Des portes coulissantes ont été placées afin de faciliter les systèmes d'ouverture et de fermeture.

Il est donc possible de prévoir un aménagement pour une personne en situation d'handicap sans pour autant que celui-ci ne soit affiché au premier plan.

Sobriété, élégance et modernité peuvent donc être réunis tout en respectant les normes ergonomiques pour une personne à mobilité réduite...

Quel que soit l'avenir pour Marie-Thérèse, l'intérieur de son logement sera toujours accessible et fonctionnel. Elle pourra ainsi jouir d'une nouvelle salle de bains et d'une chambre dans sa propre maison et cela pour longtemps!

Le saviez-vous?

Vous pouvez remarquer qu'aucune barre n'a été fixée. Marie-Thérèse, n'en ayant pas besoin pour l'instant, a préféré attendre avant de les installer.

Les baies de portes ont également été augmentées. Des portes coulissantes ont été placées afin de faciliter les systèmes d'ouverture et de fermeture.



Vivre à l'extérieur... quel bonheur!

Après un long projet de construction et d'aménagement d'une annexe chambre et salle de bains au rez-de-chaussée en ossature bois, il convenait d'aménager l'accès au terrain et à la maison pour Françoise.

Difficile pour elle d'accéder à sa porte d'entrée, au vu des quelques marches présentes devant le seuil de porte.





Il était donc important pour Françoise de prévoir un accès latéral de plain-pied pour accéder et sortir de sa maison. Une allée a donc été aménagée en gravier. Avec la particularité que celui-ci ne s'enfonce pas sous le sol. La formation de trous et d'ornières est réduite grâce au placement, sous le gravier, d'une plaque à alvéoles (en forme de nid d'abeilles). Cela offre une praticabilité aisée, notamment pour les utilisateurs de voiturette ou scooter.







Pour obtenir une indépendance et une autonomie optimales dans les déplacements extérieurs, il fallait pour accéder à la maison et au jardin, prévoir l'installation d'une plate-forme élévatrice extérieure.

L'installation faite, il était important pour Françoise de repenser l'architecture de son terrain: aménager une nouvelle terrasse en contrebas de plain-pied, de planter des arbustes, des fleurs,...

Françoise peut donc entrer et sortir de chez elle en toute indépendance et sécurité. Par bon temps, il lui est agréable de profiter du jardin seule ou en famille.

Elle a retrouvé une certaine liberté... elle reste active... malgré une perte de mobilité !

Cela fait le bonheur de son chien, qui l'accompagne dans ses déplacements.



Salle de bains... quand tu nous tiens...

Un aménagement salle de bains demande du temps, de la patience, de la vigilance,...

Il est important de bien penser le projet en fonction des besoins et désirs de la personne, de ses capacités, de son entourage, de l'environnement architectural, de l'aspect financier ainsi que des normes ergonomiques à respecter.

Voici l'exemple d'un aménagement d'une salle de bains existante au rez-de-chaussée.

Avant les travaux:



Pendant les travaux,
gros-oeuvre terminé:



Le saviez-vous?

Un caniveau en périphérie
de l'espace de douche évite
d'avoir de l'eau partout dans
la salle de bains.

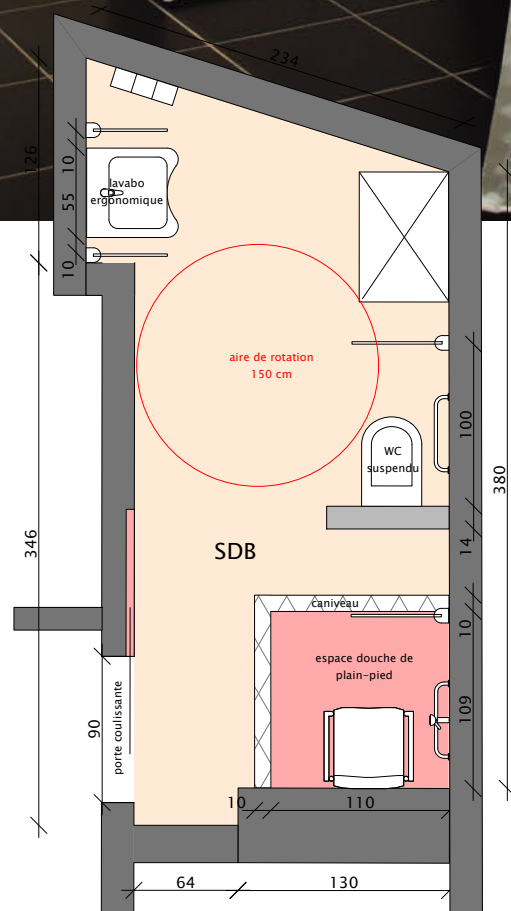




Après les travaux:

Sanitaires installés, barres fixées :
on peut remarquer l'accessibilité des lieux, l'esthétique,
l'aspect fonctionnel des sanitaires,...

La non-visibilité du WC en entrant dans la pièce favorise
une certaine intimité.



Situation projetée



Il est conseillé de réaliser une douche de plain-pied avec un revêtement antidérapant, placement de caniveau, de barres et d'un siège de douche, si nécessaire.



La présence d'un bouton-poussoir latéral pour la chasse évite les retournements de la personne.



L'installation d'un miroir inclinable permet à la fois à une personne en station debout et/ou assise de se voir.

Un interrupteur accessible à proximité d'un lavabo ergonomique permet à la personne d'allumer ou d'éteindre le point lumineux intégré dans le miroir.



Un potager en hauteur...

Les yeux pétillants de bonheur, Nathalie me contait l'histoire de la création de son "potager surélevé" tant attendu. C'est en dégustant une soupe de persil de sa propre récolte que j'écoutais attentivement. Dans ma tête d'ergothérapeute, s'entremêlaient les informations "accessibilité", "ergonomie", "loisir", "cuisine", etc. Des notions essentielles qui se mariaient bien.

Sans devoir se baisser et se fatiguer, en évitant les maux de dos, Nathalie cultive. Des salades aux tomates en passant par les herbes aromatiques, Nathalie sème ce qui lui chante. Un nouveau loisir qui procure plaisir, détente et satisfaction tant à celle qui entretient la terre et ses fruits, qu'à ceux qui l'entourent.

Merci, Nathalie, pour ce beau moment partagé.



"Mon petit jardin si attendu est enfin construit. Il est composé d'une soixantaine de blocs de 15, mesure 2m90 de large sur 1 m de long, 65 cm de hauteur côté terrasse et 75 côté pelouse. L'accès y est facile et même si je dois m'y rendre en chaise, je peux le nettoyer sur toute la longueur. Il n'est pas encore mis en couleur mais qu'importe, j'ai quand même pu y cultiver des tomates, de la salade, des radis, du persil, de la ciboulette, du thym. Quelle immense joie d'avoir enfin retrouvé le plaisir et la détente du jardinage!"



Autres exemples de "potager surélevé"

Une assistante sociale, une secrétaire et des ergothérapeutes pour vous accompagner dans votre projet...

Si votre projet nécessite du temps, des moyens et de la persévérance...

Vous pouvez dès lors faire appel au service d'accompagnement SAPASEP.

Celui-ci développe avec vous un projet, qui peut se concrétiser rapidement, mais qui peut parfois également représenter un cheminement de plusieurs mois, voire plusieurs années. Aménager une salle de bains, placer un élévateur, construire une annexe ne se font pas en un seul jour.

Pour ces projets plus conséquents, un plan d'accompagnement peut se mettre en place avec vous.

En quoi consiste ce plan d'accompagnement ?

Celui-ci est structuré et cadré par une convention (sorte de contrat), un projet (description de ce que l'on va réaliser), une planification (calendrier des étapes) et des évaluations (mises au point). L'ergothérapeute et une assistante sociale du service Sapasep vous accompagnent dans vos différentes démarches afin d'aboutir à votre projet. Le service SAPASEP est subventionné par l'AWIPH pour 35 demandes.

Comment faire appel à ce service ?

Soit en contactant directement notre service, soit via votre assistante sociale de la Ligue.

Vous pourrez dès lors exprimer votre demande, vos attentes, mais aussi vos projets. Un des ergothérapeutes (Korally MASSET, Coralie TITTI, Sandrine PIZZUTO et Marc DUFOUR) évalue dans un premier temps avec vous votre projet. L'assistante sociale (Anne-Catherine COOMANS) vous rencontre dans un deuxième temps pour vous expliquer les différentes démarches et réaliser une demande de suivi d'accompagnement.

Tout au long du processus de votre projet, l'ergothérapeute référent vous propose différentes prestations: visite à domicile, essais de matériel, réalisation de plans et de cahiers des charges, demande de devis etc. L'assistante sociale, quant à elle, aborde avec vous le suivi social de votre dossier logement: démarches administratives, demande d'in-

tervention à l'AWIPH, plan financier, écoute des difficultés éventuelles liées à la mise en place du projet...

Une secrétaire (Patricia LAFFUT) fait également partie de l'équipe Sapasep et gère l'organisation administrative et les appels téléphoniques.

La direction de cette petite équipe est confiée à Marc DUFOUR.

Si votre projet d'aménagement de logement est moins conséquent, votre assistante sociale de la Ligue et l'ergothérapeute pourront vous apporter une réponse plus ponctuelle et limitée dans le temps.

Marc DUFOUR

Directeur du Service d'Accompagnement



De gauche à droite: Sandrine Pizzuto, Korally Masset, Anne-Catherine Coomans, Coralie Titti, Patricia Laffut et Marc Dufour.

Votre projet "logement" en 7 temps

La notion du temps est souvent d'application dans l'évolution d'un projet logement jusqu'à son aboutissement. Le temps se décline sous diverses notions et diverses appréciations, selon les personnes, les moments, les circonstances. Le vocabulaire utilisé tout au long de l'évolution d'un projet d'adaptation du logement se colore d'un large camaïeu: c'est trop tôt, maintenant je suis prêt, c'est urgent...

1. Le temps de savoir

C'est le temps de l'information, le temps des questions, le temps de la réflexion, le temps de la discussion. Il n'y a pas de projet sans concertation. Cette étape est essentielle, un peu comme les fondations d'un bâtiment. Ne restez pas seul avec vos interrogations; parlez-en autour de vous et contactez nos services...

2. Le temps des hypothèses

Des solutions, il en existe. Laquelle me convient le mieux? L'ergothérapeute vous propose des solutions, qui lui semblent les plus adaptées à votre situation. Il procède par évaluation, par analyse, par essais, mais

Il semble évident que transformer une habitation ne se fait pas en un jour; il semble peut-être moins évident qu'il faudra franchir toute une série d'étapes, voire d'obstacles pour y arriver. Parcourons ensemble ces moments importants et récurrents d'un projet logement.

aussi par expérience. Vous allez aussi faire part de vos propres expériences, de vos recherches personnelles de solutions, de vos suggestions. Il est préférable d'évoquer trop de possibilités que de se limiter à une vision exclusive des aménagements.

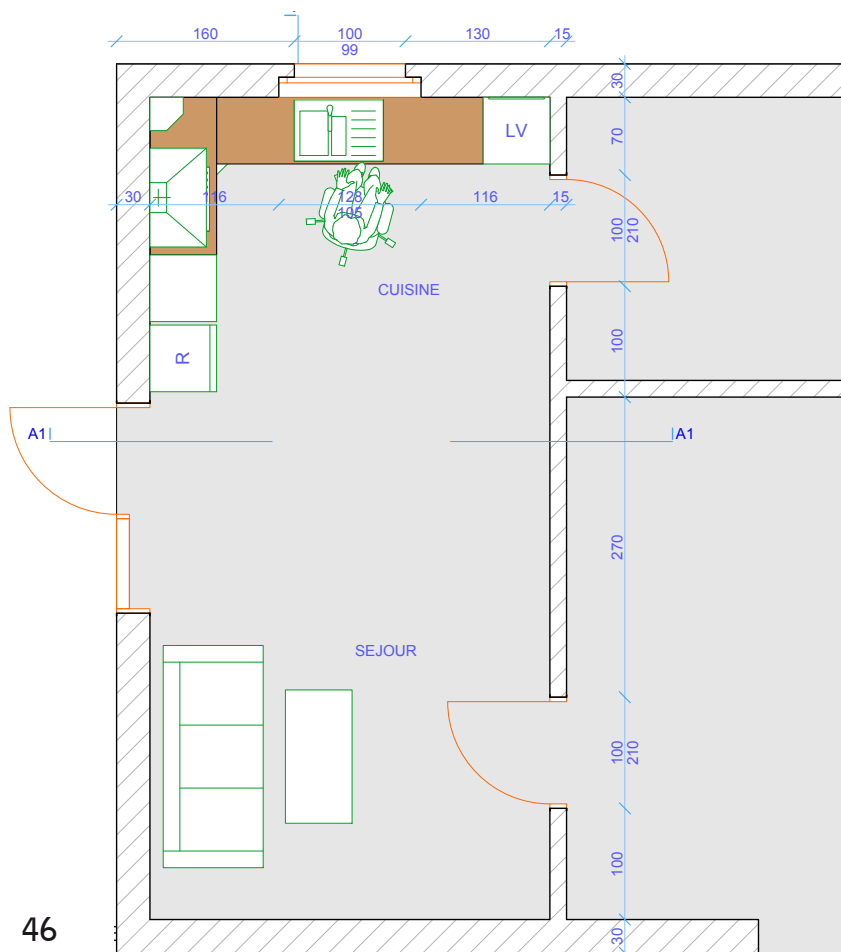
3. Le temps des projets

En général, cette étape est consécutive à l'envoi du ou des plans par l'ergothérapeute. Vous allez à nouveau prendre un temps de réflexion, seul ou avec vos proches. Vous recontacterez l'ergothérapeute pour obtenir des compléments d'information sur ce qu'il a dessiné. N'hésitez pas à demander des précisions si vous n'arrivez pas à vous représenter les lieux.

4. Le temps de la préparation

Il importe là aussi de suivre une chronologie de passages obligés pour que les travaux se déroulent dans de bonnes conditions;

- Sur base du plan retenu, un cahier des charges est élaboré par l'ergothérapeute et vous est transmis.
- Vous allez alors récolter des devis. Cette démarche est parfois complexe, car le choix des artisans requiert souvent de la persévérance, voire de l'insistance.
- L'ergothérapeute élabore un rapport reprenant la genèse du projet et les objectifs visés, ainsi qu'une description précise de ce que vous avez décidé de réaliser.
- Enfin, ce rapport et l'ensemble des documents nécessaires sont transmis à l'AWIPH (Wallonie), ou Dienstelle (région germanophone) ou au PHARE (région bruxelloise). Le travailleur social peut vous accompagner dans cette démarche. Voici quelques documents généralement demandés selon votre situation:



- > formulaire d'introduction de demande en «aide matérielle»;
- > copie de l'acte de propriété ou accord du propriétaire si vous êtes locataire;
- > rapport de l'ergothérapeute, les plans et le cahier des charges;
- > les devis détaillés;
- > selon la situation, un complément au dossier médical peut être sollicité.

5. Le temps de «l'installation du chantier»

Cette étape suit en général la décision de l'AWIPH, de Dienstelle ou du PHARE. Il importe dès lors:

- de nous communiquer cette décision, afin de pouvoir en vérifier son contenu,
- d'élaborer un plan financier, dans le but de:
 - > retenir ou supprimer des parties du projet,
 - > planifier les paiements,
 - > préparer une éventuelle demande de prêt au groupe Logement de la Ligue de la SEP,
 - > de vérifier en définitif la crédibilité ou non de s'engager dans les travaux (vos capacités réelles à supporter toute charge financière),
 - > de provoquer une «réunion de chantier» avec les différents intervenants.

Cette rencontre permettra de:

- repréciser les derniers points restés en suspens,
- d'établir un calendrier d'exécution,
- de repréciser les préparatifs qui vous seront demandés (dégagement des locaux, recherche de solutions éventuelles d'hébergement ...),
- de proposer un plan de financement, qui souvent comporte le financement par le groupe Logement de la Ligue de la Sclérose en Plaques (avance des subsides promis), votre éventuelle quote-part, une demande auprès des entreprises de transmettre leurs factures directement à l'AWIPH ou au PHARE, en les informant du délai de paiement. Ce document est transmis à chaque intervenant, et servira de «check-list» durant le chantier,
- de solliciter un prêt au groupe Logement (demande introduite via l'équipe sociale de la Ligue de la Sclérose en Plaques).

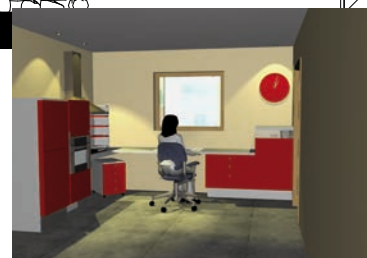
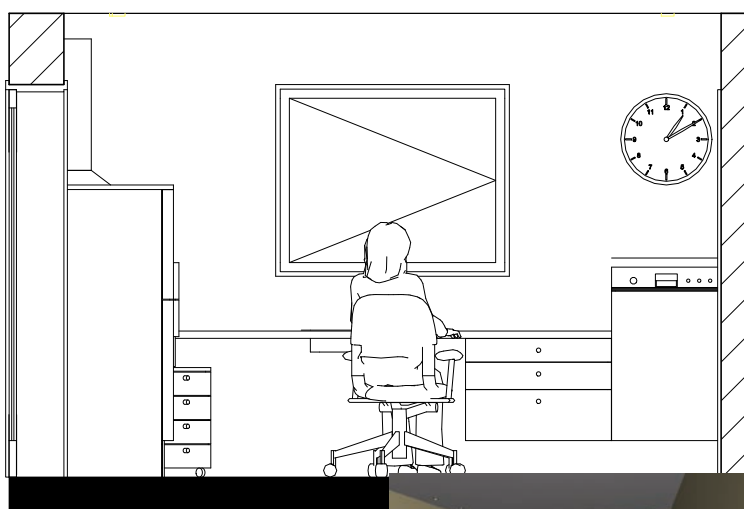
6. Le temps de l'exécution

Il se passe plusieurs mois depuis notre première rencontre. Les travaux débutent et vous êtes en première ligne pour les suivre. Divers contacts peuvent être pris, notamment pour obtenir des compléments d'information nécessaires à la poursuite du chantier.

- > pour solutionner d'éventuels problèmes et intervenir le cas échéant auprès des entrepreneurs.
- > une information sur le terrain est souvent plus sûre pour la bonne compréhension du projet et son exécution (notamment la fixation des barres).

7. Le temps de la réception et de l'évaluation

Le chantier a fait place au nouvel environnement tel que vous l'avez projeté. Il convient de procéder à la vérification des travaux. L'objet de la rencontre peut comporter des ajustements techniques mais aussi des précisions sur l'utilisation des nouveaux équipements. Il vous faudra encore du temps pour vous habituer à ce nouvel environnement. Même si votre espace de vie est plus aisé à utiliser, vous devez retrouver vos repères. Prenez à nouveau le temps de vous familiariser et de vous entraîner à effectuer les bons gestes. Après quelques mois, reprenez contact avec l'ergothérapeute, afin de reparler du bien-fondé du projet et de tout ce que vous avez vécu tout au long de ce projet.





Service d'Accompagnement des Personnes Atteintes de Sclérose En Plaques A.S.B.L.

Parc Industriel Sud n° 64 - rue des Linottes 6 - 5100 NANINNE
Tél.: 081/58 53 44 - Fax: 081/40 06 02 - Email: sapasep@skynet.be
Site Internet: www.ms-sep.be

Toute reproduction est interdite



Agence Wallonne
pour l'Intégration
des Personnes Handicapées